

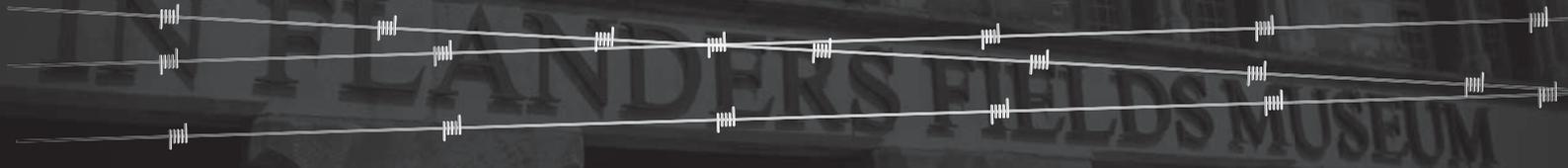
A black and white historical photograph of World War I soldiers in a trench. The scene is viewed through several strands of barbed wire in the foreground. In the background, soldiers are visible in various positions: one stands on the left, another is crouching in the center, and others are partially visible in the distance. The atmosphere is dark and somber, with smoke or dust in the air.

LA GRANDE GUERRE

1914 1918



HET BELGISCHE MUNTHUIS



Publié par La Maison de la Monnaie belge en collaboration avec le Musée in Flanders Fields.

© 2018 La Maison de la Monnaie belge - All rights reserved.
No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the publishers and copyright holder.

Texte: Harry Oberendorf - La Maison de la Monnaie Belge

Conception : La Maison de la Monnaie belge SPRL

LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

Avant-propos	4
Le soldat en deuil	7
Adieu au départ du train dans les premiers jours de la Première Guerre mondiale	10
1 juillet 1916 – 18 novembre 1916 : Bataille de la Somme	13
Trêve de Noël sur le front Occidental en 1914	16
Fusillé à l'aube	19
Un bombardier atteint toujours son objectif	22
La Grande Guerre sur mer	25
La Porte de Menin	28
Les civils belges en fuite	31

LA GRANDE GUERRE

1914  1918

AVANT-PROPOS

En 2018 nous commémorons le 11 novembre le fait que la Grande guerre prit fin il y a 100 ans. Ce conflit dévastateur également pour notre pays fut appelé la Grande Guerre. Grande elle le fut. Ce conflit fit rage entre 1914 et 1918 dans toute l'Europe. 9 millions de soldats perdirent leur vie sur les champs de bataille. Il a été estimé que durant cette guerre 16,5 millions de personnes moururent.

Belgique en 1918

Notre pays était appauvri en 1918, souffrant de 4 ans d'occupation. 13 800 soldats tombèrent au combat. 44 700 de nos combattants furent blessés. 34 700 militaires furent faits prisonniers. Il a été estimé qu'au total 269 000 belges sont morts.

Près de 500 000 alliés furent blessés. 280 furent fusillés pour acte de résistance. 1 million de belges partirent en 1914 aux Pays-Bas. 500 000 autres s'enfuirent en France et en Angleterre. Un grand nombre de ces réfugiés retournèrent dans notre pays après la guerre.

A la fin de 1918 une grande partie de notre infrastructure était détruite ou gravement endommagée. Des usines

étaient démantelées. 800 000 ouvriers étaient sans emploi. 70 000 maisons étaient détruites. Il manquait de tout. La Belgique chiffrà les dommages de la Grande Guerre pour notre pays à 11,4 milliards de marks allemands en or. En 1921 l'Allemagne fut condamnée à une amende de 132 milliards de marks en or pour réparation. La Belgique reçut 8% de cette somme.

Reconstruction

La reconstruction des dommages causés par la guerre commença en 1921. La Belgique dut financer elle-même en attendant les paiements de compensation de l'Allemagne. Le résultat fut que les taxes pour les citoyens furent augmentées de 8 fois. Alors que la reconstruction était en plein essor, commença la Grande Dépression avec le Krach

LA GRANDE GUERRE

1914 1918

à New York en 1929. Le 10 mai 1940 notre pays était impliqué dans la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est qu'après la fin de cette guerre-ci que la Belgique put vraiment prospérer économiquement.

Paysage politique changé

En Europe après 1918 la situation politique changea radicalement dans de nombreux pays. La double monarchie austro-hongroise s'effondra créant un éventail d'états indépendants. L'Allemagne devint une république. Valdimir Lenin remplaça en Russie le régime du Tsar par une république communiste.

L'empire ottoman, allié de l'Allemagne et de l'Autriche s'écroula. La patrie turque de l'empire du sultan devint une république.

Les pièces de la série du Musée In Flanders Fields, conçues par Paul Day

La série 'Musée In Flanders Fiels' traite des événements militaires et humanitaires importants de la Grande Guerre. Le célèbre artiste et médailleur anglais Paul Day a créé les pièces.

Les pièces de la série ont toutes un thème spécifique de la Première Guerre mondiale. Elles représentent par exemple l'adieu au départ du train des soldats partant sur le front. Une autre pièce décrit la fraternisation spontanée entre les alliés et les soldats allemands durant Noël 1914. Une autre concerne l'enfer de la bataille de la Somme en 1916. La désertion pendant la guerre est aussi un sujet traité. La guerre dans les airs est représentée et également la guerre sur mer.

De plus il y a deux pièces spéciales faisant également partie de cette série. Il s'agit d'une pièce en or avec la Porte de Menin à Ypres et une grosse pièce d'un diamètre d'au moins 88,7 mm qui représente les civils belges fuyant les violences de la guerre dans leur région.

Toutes les pièces ont leur propre page d'explication dans ce livret.



LE SOLDAT EN DEUIL

LA GRANDE GUERRE

1914 - 1918

LE SOLDAT EN DEUIL

Sur la pièce un soldat allié plongé dans de profondes pensées se tient près d'une simple croix sur la tombe d'un de ses compagnons de combat. Il est complètement seul dans un paysage dévasté par la guerre. Dans l'arrière plan il ya un tank britannique. Une partie de barbelé redouté arrêtant souvent l'avancée des soldats peut être vu. La croix est entourée d'un coquelicot, d'un bleuet de France et d'une marguerite blanche.

Marguerite, bleuet de France et coquelicot

Ces trois fleurs poussent aussi dans le sol qui fut dévasté par la guerre et où les victimes sont enterrées. Dans les pays anglophones les gens portent un coquelicot stylisé le 11 novembre, jour de l'armistice de 1918 entre les alliés et les allemands. La fleur réfère au célèbre poème de John Mc Crae 'In Flanders Fields'. Les français portent ce jour-là un 'bleuet' stylisé. Notre propre fleur belge de commémoration est la marguerite blanche. Les marguerites furent souvent les seules fleurs qui poussèrent par les tranchées derrière l'Yser. Nos soldats envoyaient parfois une marguerite dans les lettres pour la maison.

L'histoire complétée

Habituellement les livres d'histoire parlent des faits des souverains, des gouvernements et des généraux dans une guerre. Ils mentionnent les actions militaires, le nombre de soldats, le déroulement des combats, le nombre de morts et de blessés. C'est aussi le cas avec les livres sur la Première Guerre mondiale. De nos jours il ya beaucoup d'attention donnée sur les expériences personnelles des soldats sur le front. Nous voyons des publications de journaux écrits dans les tranchées de la Grande Guerre. Ces effusions personnelles rapprochent les auteurs plus près de leur peurs de leurs expériences, de leur moment de tension, tristesse et désarroi.

LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

Au coucher du soleil...

L'inscription au dessus du soldat est 1914 - AT THE GOING DOWN OF THE SUN - 1918.

Le texte signifie: au coucher du soleil. Cela est issu du poème 'For the Fallen' de Robert Laurence Binyon. Il le publia dans le Times le 21 septembre 1914, à peine deux mois après le déclenchement de la guerre. L'armée britannique, les forces expéditionnaires britanniques, la France et la Belgique étaient venues en aide, souffrant déjà de grosses pertes parmi les soldats. Le poème raconte que les soldats tombés au combat ne vieilliront pas avec nous. Nous penserons toujours à eux lorsque le soleil se couche.

Robert Laurence Binyon (10-08-1869 - 10-03-1943) était un poète Anglais, un écrivain et un connaisseur d'art historique. Son œuvre la plus célèbre, 'For the Fallen', est très connue qu'il est utilisé dans le 'Remembrance Sunday-services' (Services du dimanche des Souvenirs). >>





ADIEU AU DÉPART DU TRAIN DANS LES PREMIERS JOURS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

ADIEU AU DÉPART DU TRAIN DANS LES PREMIERS JOURS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La pièce montre un moment d'adieu dans les premiers jours de la Première Guerre mondiale. Les soldats appelés quittent pour le front. Encore et encore les proches font signe à la gare. De telles scènes eurent lieu dans notre pays en 1914. Le 31 juillet le gouvernement belge annonça la mobilisation générale. Tous les hommes de moins de 35 ans reçurent un billet de train pour se rendre à leurs casernes. Personne ne pouvait alors imaginer que la guerre durerait 4 ans.

Pour Noël à la maison

Au début de la Première Guerre mondiale beaucoup pensèrent que les soldats seraient de retour pour Noël 1914. La guerre ne durerait pas si longtemps pensèrent-ils. La course à l'armement entre surtout les britanniques et les allemands créa un énorme arsenal d'armes. Il ne serait pas sage de l'utiliser pleinement et avec une grande intensité. Les dégâts seraient trop énormes. L'humeur était donc optimiste et enjouée lors des adieux au départ du train. Les hommes pensaient qu'ils reviendraient vite.

Très vite juste après le début de la Première Guerre mondiale en 1914 les femmes et les mères surent que leur bien aimé

étaient parti dans le train pour l'enfer. Cet adieu pouvait être pour toujours.

Le train: le moyen de transport militaire le plus important de la Grande Guerre

Le train fut le plus important moyen de transport pour les soldats pendant la Première Guerre mondiale. Très vite après l'introduction des chemins de fer au 19ème siècle les chefs militaires se rendirent compte que le train était indispensable pour transporter de gros groupes de militaires sur les champs de bataille. Cela se produisit sur tous les fronts tout au long de la Première Guerre mondiale. En 1914 presque toute l'Europe disposait d'un réseau dense de chemins de fer. Vous

LA GRANDE GUERRE

1914 1918

pouviez aller où vous vouliez. Par train. Le transport ferroviaire franchit les frontières nationales.

La rigueur allemande:

les horaires allemands pour les trains

Peu de temps après 1910 le lieutenant général à cette époque Wilhelm Groener de l'armée allemande arrangea un schéma d'horaires pour le transport de soldats en cas de mobilisation pour la guerre. Ce fut prêt pour 1914 et le plus important cela fonctionna de manière efficace. Chaque militaire allemand savait en cas de guerre où et comment il pouvait prendre le train et où il devait quitter le train. Le schéma d'horaires permit que les trains militaires purent atteindre leur destination finale sans délai. Aussi la nourriture pour les soldats, les équipements divers furent transportés selon le schéma militaire. En août 1914, 11 000 trains allemands transportèrent 3,1 millions de soldats et 860 000 chevaux au front. En 1918 Groener organisa très efficacement le rapatriement des troupes allemandes à la maison.

Le train comme arme

Les trains furent aussi utilisés comme armes en 1914-1918. Notre armée utilisa 2 trains armés de canons de l'artillerie

navale britannique pour la défense d'Anvers. L'armée française monta 8 canons de très gros calibres de 4000 mm sur le train. Ces armes à feu colossales furent d'abord déployées à la Somme. Deux coups de feu à la bataille de Verdun en octobre 1916 détruisirent deux des forts occupés par les allemands.

La Russie développa des trains blindés au tournant du siècle. Ils furent utilisés pour la première fois lors de l'invasion de la Prusse orientale le 16 août 1914. A partir de 1915 le pays avait des trains qui ressemblaient à des navires de guerre sur roues avec des domes de combat rotatif. L'Autriche-Hongrie développa aussi des trains lourdement armés et blindés comme armes. L'Allemagne utilisa derrière les lignes, 9 trains civils blindés et armés pour combattre les saboteurs français et belges.

Coincés derrière l'Yser

L'Allemagne attaqua la Belgique le 4 août 1914. Notre armée résista héroïquement. Finalement le roi Albert I avec le reste de ses troupes se retira le 11 octobre derrière les lignes de l'Yser en Flandre occidentale. L'armée belge resta bloquée dans cette position jusqu'à la fin 1918. Le déplacement des troupes belges par train n'était plus possible dans cette période.



1 JUILLET 1916-18 NOVEMBRE 1916: BATAILLE DE LA SOMME



LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

1 JUILLET 1916-18 NOVEMBRE 1916: BATAILLE DE LA SOMME

La pièce montre une tranchée avec des soldats britanniques le premier jour de la bataille de la Somme en 1916. Au fond, leurs camarades grimpent déjà afin de sortir de la tranchée. La guerre s'enlisa en septembre 1914 à l'ouest dans une guerre de tranchées. Les russes pénétrèrent déjà la Prusse orientale le 17 août 1914. L'armée allemande dut alors très vite déplacer un nombre de troupes de France vers le front est. Cela limita considérablement son impact de force dans l'ouest. Les alliés voulurent chasser les allemands de leurs tranchées en 1916 près de la Somme dans le Nord de la France. Mais il y eut un problème. Déjà dès le 21 février 1916 l'armée française lutta à la vie et à la mort à Verdun.

Verdun

La forteresse de Verdun gardait la route de Paris. Elle était entourée d'un grand nombre de forts et de fortifications. Les allemands voulaient anéantir l'armée française à Verdun. Du 21 février au 20 décembre 1916, une horrible bataille fit rage autour de la ville avec des bombardements d'artillerie et des luttes de corps à corps. Les français gardèrent Verdun au prix de pertes effrayantes. Au total Verdun coûta la vie à 263 000 français et allemands. Le nombre de blessés s'éleva à 492 000.

La bataille de la Somme 1 juillet-18 novembre 1916

Douglas Haig, le commandant de l'armée anglaise en France préférait attaquer les allemands autour d'Ypres. Bien que son armée fut renforcée dès 1915 par un grand nombre de volontaires britanniques, il ne considéra pas les nouvelles recrues suffisamment entraînées pour une attaque massive. Les français insistèrent pour lancer la bataille de la Somme le 1 juillet 1916 afin de soulager également leurs troupes à Verdun. Haig finalement accepta de livrer bataille à la Somme.

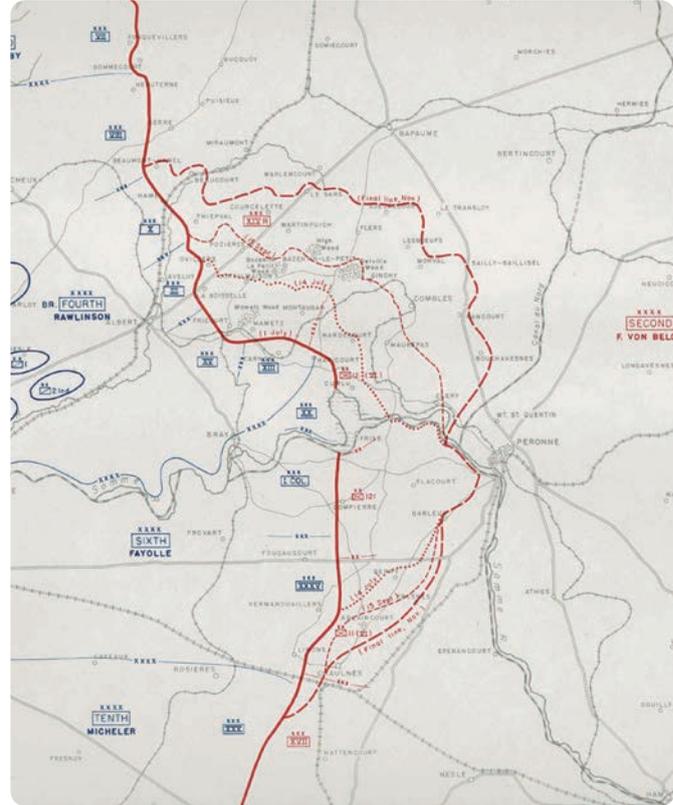
LA GRANDE GUERRE

1914  1918

Les alliés bombardèrent les positions allemandes jour et nuit dans la semaine précédant la bataille.

L'intention était de détruire les lignes allemandes. A 7h30, le matin du 1 juillet 1916, 140 000 soldats britanniques sortirent des tranchées. Ils devaient 'marcher' vers le coté allemand et se débarasser des dernières résistances. Les allemands n'étaient pas du tout diminués. Dès la première heure de l'attaque, ils tuèrent déjà 30 000 soldats. A ce premier juillet, premier jour de la bataille, les britanniques perdirent 60 000 hommes.

La bataille de la Somme ne s'arrêta pas avant le 18 novembre 1916. Cette bataille sanglante de tous les temps coûta la vie à 420 000 anglais, 200 000 français et 450 000 allemands. Après trois mois et demi de combats acharnés les alliés réussirent seulement à repousser les lignes allemandes à moins de 10 km.



*Carte de la Bataille de la Somme -
Vue d'ensemble des combats, juillet-novembre 1916. >>*



TRÊVE DE NOËL SUR LE FRONT OCCIDENTAL EN 1914

LA GRANDE GUERRE

1914 1918

TRÊVE DE NOËL SUR LE FRONT OCCIDENTAL EN 1914

En septembre 1914 le front à l'ouest s'enlisa dans une guerre de tranchées entre les britanniques et les français d'un côté et les allemands de l'autre côté. Il fut vite évident que l'optimiste 'Noël à la maison' ne serait pas réalité. Avec les pluies d'automne la situation dans les tranchées se détériora très rapidement. Les tranchées avaient parfois de l'eau de pluie jusqu'à hauteur du genou. Les soldats travaillèrent dur dans la boue. Leurs pieds leur firent souffrir. Les poux et les infestations de rats furent à l'ordre du jour. Il y avait peu ou pas de perspective d'amélioration.

Benoît XV

Le pape Benoît XV lors de son acceptation pour la papauté en août 1914 insista pour une trêve de Noël. Les parties belligères rejetèrent sa demande. Le commandement en chef franco-britannique même mit en garde en décembre pour une attaque allemande à Noël.

24 décembre 1914

Il commença à geler le 24 décembre 1914. Ici et là tomba de la neige. L'eau gela dans les tranchées ce qui libéra les soldats de la boue. Une véritable trêve de Noël fut appliquée dans la section flamande autour d'Ypres. Il y eut des tirs et puis cela s'arrêta. Les soldats allemands commencèrent à chanter des chants de

Noël comme 'Douce nuit'. Les britanniques répondirent avec des chants de Noël comme 'The First Noel'. Des souhaits de Noël furent échangés de part et d'autre. Les soldats allemands placèrent des arbres de Noël sur les bords des tranchées. A un moment donné, quelques allemands sortirent sans armes de leurs tranchées afin de saluer leurs adversaires britanniques. La rumeur de ces rencontres pacifiques se répandit rapidement à travers les lignes.

Noël 1914

Le lendemain, premier jour de Noël 1914, le no man's land entre les lignes remplies de soldats britanniques et allemands qui s'étaient mutuellement souhaités de bonnes fêtes de Noël

LA GRANDE GUERRE

1914 1918

se trouvait surtout au front dans les Flandres. Des cadeaux furent échangés : les hommes montrèrent les photos de leurs proches et de leurs familles. Les allemands et les britanniques jouèrent même au football avec un score de 3-2 pour les allemands. Au deuxième jour de Noël il n'y eut aucun tir. Les commandants en chef ne virent pas cette fraternité d'un bon œil. Il fut cependant décidé de ne pas intervenir. Plus tard il fut estimé que 2/3 des hommes participèrent à cette trêve. Le cessez-le-feu non officiel dura toute la période de Noël en 1914. Dans certains endroits la trêve de Noël dura jusqu'au Nouvel An et dans quelques endroits jusqu'à la mi-janvier.

Noël 1915-1917

Les chefs militaires ne furent pas contents de cette fraternisation. Ils essayèrent d'interdire cette fraternité en 1915. Cela ne réussit pas. En 1916 et 1917 les célébrations de Noël ne se reproduisirent plus entre les alliés et les allemands. Entre-temps les combats se durcirent de manière incroyable. Il y eut des deux côtés plus de pertes dont beaucoup furent inutiles.

Match de football entre les Britanniques et les Allemands avec un résultat 3-2 pour les Allemands. >>





FUSILLÉ À L'AUBE



LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

FUSILLÉ À L'AUBE

La pièce montre un soldat anglais avant qu'il ne soit fusillé. Le bandeau l'empêche de voir lesquels de ses camarades vont tirer. Une exécution se produisait généralement à l'aube. La représentation fait penser au soldat britannique Herbert Burden. Il fut fusillé le 21 juillet 1915 pour désertion. Il n'avait que 17 ans. Cela est bien triste de le savoir lorsque vous savez qu'il fallait avoir au moins 18 ans pour servir dans l'armée britannique. Burden avait menti sur son âge quand il se porta volontaire pour lutter contre les allemands.

Désertion

Les militaires utilisent le terme de désertion lorsqu'un soldat quitte son poste sans permission dans l'intention de ne pas revenir. Dans l'armée britannique il y eut des déserteurs, pris et jugés par la cour martiale. Ils étaient parfois condamnés à la mort juste après 20 minutes. Le peloton d'exécution était souvent composé de leurs propres camarades. Cette sentence devait décourager les autres combattants à désertir.

Nombre de déserteurs

L'armée belge exécuta 13 soldats pour désertion pendant la Grande Guerre. L'immense armée allemande de 3,5 millions de soldats n'exécuta que 18 fuyards. Les britanniques

fusillèrent 306 déserteurs et les français 600. A l'automne 1918 la fuite de centaines de milliers de soldats accéléra l'effondrement de l'armée austro-hongroise. En Russie la propagande des bolcheviks causa un grand vide parmi les soldats et l'armée russe ne put continuer la lutte.

Shellshock

Après la Première et la Seconde Guerre mondiale on a de mieux en mieux compris ce qui poussa les soldats à la désertion. Souvent ces hommes parfois très jeunes n'étaient plus en état de combattre du fait des horreurs qu'ils vivaient. Le psychologue anglais Charles Samuel Myers appela cet état psychique Shellshock en 1915 dans le journal médical faisant

LA GRANDE GUERRE

1914 ||| 1918

autorité le Lancet. Myers tenta de sauver avec shellshock des soldats au front d'être exécutés pour lâcheté ou désertion. Nous reconnaissons beaucoup des symptômes de shellshock dans TSPT, syndrome de stress post-traumatique.

Aperçu progressif menant à la réhabilitation

De nos jours nous reconnaissons que les personnes exposées à des situations de guerre extrêmes peuvent souffrir de TSPT. Notre pensée est beaucoup plus nuancée qu'auparavant à propos de la désertion pendant la Première Guerre mondiale. Nous comprenons mieux maintenant que la pression psychique de la menace constante et de la peur engendrée et le désespoir dans les tranchées de la Première Guerre mondiale pouvaient mener à la désertion. Les Britanniques ont accordé en 2007 un pardon général aux 306 soldats exécutés.

Le 'Shot at Dawn Memorial' est un monument dans le Mémorial National Arboretum près d'Alrewas. Il commémore l'armée britannique et les soldats du Commonwealth qui sont exécuté après une cour martiale (un tribunal de guerre) pour désertion. >>





UN BOMBARDIER ATTEINT TOUJOURS SON OBJECTIF

LA GRANDE GUERRE

1914 || 1918

UN BOMBARDIER ATTEINT TOUJOURS SON OBJECTIF

Sur la représentation un pilote britannique lance une bombe à la main depuis l'avion. La scène se joue sûrement au début de la guerre. Il est très difficile d'atteindre un objectif de cette façon. Le développement des avions de chasse et des bombardiers décolla lors de la Première Guerre mondiale. Au début de 1914 l'armée de l'air était à ses balbutiements.

L'armée de l'air dans la Première Guerre mondiale

Tous les partis belligérants possédaient déjà une armée de l'air lorsque la première Guerre mondiale éclata. L'Allemagne avait développé les Zeppelins, de grands dirigeables desquels il était possible de jeter des bombes. Le 9 août 1914 un zeppelin effectua une attaque dévastatrice sur Liège. Les développements des avions militaires allèrent si vite que les zeppelins, quelque peu encombrants et vulnérables, devinrent rapidement moins importants dans la bataille du ciel.

Les bombardiers

Les premiers avions militaires étaient des avions de reconnaissance non armés. Cela changea rapidement. Manfred van Richthofen, le célèbre pilote de chasse

allemand de la Grande Guerre abattit entre 1916 et 1918 au total 80 adversaires britanniques et français dans les airs. Très tôt les partis belligérants développèrent les bombardiers. C'étaient de plus gros avions capables de transporter les gros chargements de bombes lourdes sur de grandes distances. Ils bombardèrent des objectifs stratégiques loin derrière les lignes.

Les 'As' belges pendant la Première Guerre mondiale

Notre pays eut également une armée de l'air pendant la Grande Guerre. Par la troisième bataille d'Ypres, aussi connue comme la bataille de Passendale, entre le 31 juillet et le 10 novembre 1917, 40 avions de combat belges prirent part aux côtés des alliés. Les pilotes de chasse belges connus furent Coppens, Olieslagers, De Meulemeester et

LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

Thieffy. Ces 4 'as' réalisèrent 64 victoires enregistrées. Ils survécurent tous à la guerre, ce qui indique qu'ils étaient des pilotes très efficaces dans leur fragile avion.

Les avions de combat belges pouvaient aussi larguer des bombes. Les aviateurs belges bombardèrent déjà les positions allemandes lors de la bataille de l'Yser en octobre 1914. Au cours de la dernière année de la guerre 127 avions belges faisaient partie des forces alliées. Au total la Grande Guerre coûta la vie à 65 pilotes de guerre belges.

Un bombardier atteint toujours son objectif

Le Premier ministre britannique Stanley Baldwin (1867-1947) avertit dans un célèbre discours en 1932 qu'il ne pouvait y avoir de défense dans une nouvelle guerre du fait des bombardiers ennemis pouvant détruire des villes. Il a dit "The bomber will always get through" ("Le bombardier passera toujours"). Avec ce discours il mit en garde contre le désarmement unilatéral de son pays.

Le Premier ministre britannique Stanley Baldwin (1867-1947). >>





LA GRANDE GUERRE SUR MER

LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

LA GRANDE GUERRE SUR MER

Sur l'avers de la pièce un marin britannique nous regarde. Derrière lui navigue en ligne un escadron de 3 navires de guerre. Le plus à l'avant vient juste de tirer. Les flottes de la Grande Bretagne, de la France et de l'Allemagne étaient modernes et bien équipées en 1914. En 1906 l'Angleterre lança le bateau de guerre 'dreadnought', un concept qui rendit les autres bateaux de guerre existants absolètes. Dreadnought signifie 'casse-cou'. Avec ces cuirassiers vous pouviez affronter d'autres bateaux.

Dreadnought

Les cuirassés n'avaient que de l'artillerie lourde. Ils étaient rapides. Seuls les tourelles, les canons, les chambres de munitions et les turbines étaient blindés. L'Allemagne, l'Amérique, l'Italie, la France, la Russie et le Japon construisirent à la hâte des dreadnoughts afin de maintenir le niveau de leur flotte de combat. En 1913 les dreadnoughts britanniques pouvaient atteindre une vitesse maximale de 46 km par heure. Cela les rendait extrêmement dangereux pour les bateaux de guerre plus anciens qui étaient beaucoup plus lents.

La flotte de guerre allemande dans la Première Guerre mondiale

A partir de 1899 la marine allemande fit construire un grand nombre de vaisseaux de guerre avec la grande approbation de l'empereur et du public allemand. Le 31 mai et le 1 juin 1916 la flotte allemande et la flotte anglaise s'affrontèrent dans le Shagerrak près de l'île danoise Jutland. La bataille resta indécise. Après cette bataille les allemands s'aventurèrent seulement près des côtes anglaises pour des actions surprise afin de tirer sur terre.

LA GRANDE GUERRE

1914 ||| 1918

La guerre sous-marine totale et la chute de la flotte de guerre allemande

En 1917 l'Allemagne déclara la guerre sous-marine totale. De cette façon ils voulaient empêcher la livraison de marchandises par bateau en Grande-Bretagne. 2/3 des personnes qui périrent en merpendant la Première Guerre mondiale furent victimes d'une attaque par un sous-marin allemand.

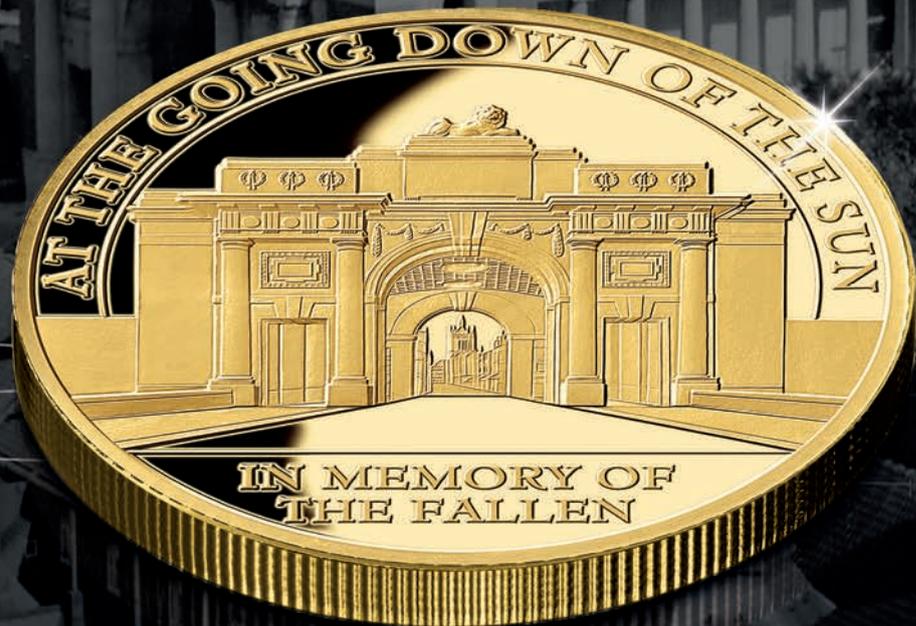


Un sous-marin Allemand tire une torpille sur un navire de la Marine Britannique

Après la guerre la flotte de guerre allemande fut amenée à la base navale anglaise Scapa Flow. Là, les membres d'équipage allemands firent en sorte que tous les bateaux coulèrent le 21 juin 1919. De cette façon ils empêchèrent les alliés de les utiliser.

La marine belge dans la Grande Guerre

La Belgique n'avait pas de marine pendant la Première Guerre mondiale. Les marins belges joignirent à partir de 1917. Aussi les marins de la flotte marchande et les pêcheurs belges ont eu des actions méritoires. Déjà à partir de 1914. Ils remplacèrent les marins alliés qui à partir de cette année là trouvèrent la mort dans les vagues par les attaques des sous-marins allemands. Le remplacement se fit via un dépôt que les alliés avaient aménagé à Calais en 1917 pour remplacer les membres d'équipage morts au combat. Notre pays recruta des marins expérimentés de notre armée. Au total, 284 officiers et soldats belges furent tués en mer, ainsi que 160 marins morts sous un drapeau allié et 74 pêcheurs engagés dans des missions de guerre.



LA PORTE DE MENIN



LA GRANDE GUERRE

1914 1918

LA PORTE DE MENIN

Tout au long de l'année, tous les soirs à 20h00 un nombre de joueurs de clairon font résonner 'The last Post' à la Porte de Menin en Flandre occidentale, la ville d'Ypres. Le Last Post est une partition pour trompette qui est jouée traditionnellement aux funérailles d'un soldat et aux commémorations des soldats tombés au combat. Tous les soirs à Ypres, on sonne pour commémorer tous les soldats britanniques disparus pendant la Grande Guerre. Il ne fait aucun doute que les personnes disparues furent tuées pendant la guerre.

Sans interruption depuis 1928

La cérémonie émouvante du Last Post existe déjà depuis 1928. Elle ne fut pas célébrée entre mai 1940 et le 6 septembre 1944. L'occupant allemand n'en voulait pas. Chaque année à la porte, le Last Post donne lieu le 11 novembre à une vaste cérémonie de commémoration en l'honneur des britanniques disparus. Le 11 novembre est le jour où le cessez-le-feu entre les partis en lutte mit fin à la Première Guerre mondiale.

La Porte de Menin

Les anglais construisirent la porte en 1927. Elle fut appelée la Porte de Menin parcequ'elle se trouve sur la route de la ville de Menin près d'Ypres. Au cours de la Première Guerre mondiale, sur cette route marchèrent beaucoup de troupes

alliées pour le front. Pour beaucoup d'entre eux il s'agissait d'une marche vers la mort. La porte est un monument commémoratif pour les soldats du Royaume-Uni et du Commonwealth qui sont encore portés disparus.

L'architecte anglais Reginald Blomfield (1856-1942) conçut la porte. Blomfield construisit la Porte de Menin comme un arc de triomphe classique. Sur la porte les noms des 54.613! soldats britanniques sont mentionnés, ciselés dans des panneaux de pierre. Ces soldats sont morts mais personne ne sait où ils ont été enterrés. La Porte de Menin est un magnifique signe d'honneur pour ces disparus. Il garde vivant le souvenir du sacrifice de leur vie, pour la liberté de leur pays aussi.

LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

La Porte de Menin sur une pièce en or: nous n'oublierons pas

La Porte de Menin est si importante en tant que lieu commémoratif qu'elle est représentée sur une pièce spéciale en or. Le médailleur Paul Day a placé le monument

précisément au milieu du motif. Sur la pièce, le beffroi d'Ypres est représentée dans l'arc de la porte. L'arc forme pour ainsi dire le cadre pour le beffroi au loin. La représentation est exactement ce que vous voyez quand vous êtes à Ypres devant la Porte de Menin.



La Porte de Menin



LES CIVILS BELGES EN FUITE

LA GRANDE GUERRE

1914 au 1918

LES CIVILS BELGES EN FUITE

Dans chaque guerre les civils fuient les violences de la guerre. Chez nous, l'invasion allemande d'août 1914 provoqua une grande panique auprès de nos aïeux. La bataille de Liège fit fuir un nombre énorme de personnes de Wallonie. La bataille dans les Flandres poussa un groupe important de personnes tout d'abord à Anvers.

En fuite vers les Pays-Bas

Le 7 octobre 1914, à Anvers, la nouvelle d'un bombardement allemand provoqua un exode massif vers les Pays-Bas neutres. Après la chute de la ville, 23 000 militaires belges fuirent vers nos voisins du nord. Il a été estimé qu'un million de nos compatriotes se rendirent aux Pays-Bas. Déjà en décembre 1914 une grande partie des immigrants belges retournèrent en Belgique. Finalement environ 100 000 compatriotes restèrent aux Pays Bas pendant toute la guerre.

La frontière franco-néerlandaise électrifiée

Les allemands fermèrent en 1915 la frontière avec les Pays Bas au moyen d'une triple barrière métallique. La barrière du milieu était en permanence sous un courant électrique de 2000 volts. Cette barrière électrique à la frontière coûta au moins la vie à 800 personnes dont des réfugiés.

Se rendre dans le Nord de la France

Un certain nombre de citoyens belges s'enfuit par bateau en Angleterre. Pour ceux qui ne réussirent pas, ils se déplacèrent le long de la côte en direction de Calais. Un nombre se retrouva dans la dernière partie libre de Belgique derrière l'Yser. Après quelques temps, l'autorité militaire belge de la région les envoyèrent en France. En France et en Angleterre, plus d'un demi-million de réfugiés belges arrivèrent qui ne purent revenir avant la fin de la guerre mais bien des années plus tard. Ils furent souvent employés dans l'industrie de la guerre.

En Angleterre

Au début de la guerre le public au Royaume-Uni, en France et aux Pays-Bas fut très impliqué avec les réfugiés. Il y eut des réactions indignées dans les pays concernant

LA GRANDE GUERRE

1914 ||| 1918

l'invasion injuste de la Belgique neutre. 'Poor little Belgium' fut mentionné dans la presse anglo-saxonne. Plus tard les conditions de vie dans les pays d'accueil se détériorèrent à cause de la guerre. La solidarité envers les réfugiés se réduisit.

Une grosse pièce supplémentaire à la mémoire des réfugiés civils

La pièce avec les réfugiés belges de la Première Guerre mondiale est plus grosse. Le diamètre est au moins de 88,7 mm. Elle est plaquée à l'or de 24 carats. Le désespoir des réfugiés est bien mis en valeur. Ils traînent les quelques possessions qu'ils ont pu prendre pendant leur fuite. En arrière-plan vous voyez des bâtiments dans leur ville natale incendiés par des tirs ennemis. Vous pouvez commander cette pièce séparément.



Réfugiés Belges. >>